~~N° 25~~

n° 60.

Observation sur un polype uterin

Les observations sur les polypes uterins sont tres nombreuses, aussi ont-elles jetté le plus grand jour sur leur curation; et par cette raison je ne devrois peutêtre pas donner celle cy, mais les circonstances qui ont precédés et suivi la ligature du polype dont je vais donner l'histoire, m'ont paru si singulieres que j'ai cru que mon observation pourroit ne pas deshonorer celles qui ont été agréées de l'academie.

Mademoiselle Doulay agée de trente a trente et un an fille du S.r Doulay huissier en ce siege m'appella vers le milieu de l'année 1758 pour me consulter, disoit-elle, sur une descente de matrice qu'elle avoit, sans trop m'informer je dis qu'il faudroit se servir d'un pessaire, mais m'aiant repondu que cela lui pendoit entre les cuisses je jugeai aussitot que ce ne pouvoit être qu'un polype, l'aiant examinée je trouvai un polype uterin attaché par son pedicule a la commissure du coté gauche de l'orifice de la matrice. ce pedicule gros comme le doigt et long de quatre travers de doigts étoit a un travers de doigt de la matrice étranglé par le vagin. il se terminoit par une forme de champignon de la largeur d'un écu de six livres, son bord inferieur étoit frangé et il en sortoit une languette de quatre lignes de long. il pesoit a peu pres deux onces. ce qui me parut surprenant fut qu'une aussi petite masse ait pu entrainer la matrice au point qu'on la voioit tres aisement c'est a dire son orifice, son col, en écartant tant soit peu les grandes levres. je proposai la ligature comme l'unique moien de guerir, elle fut differée

ACADÉMIE NAT[...] DE MÉDECINE

ARC 18 d. 4 bis n° 60

de quelques mois je ne sais par quelles circonstances, pour dire
le vrai je n'en fus point fasché, ~~en~~ ce ne fut point parceque
la malade eut deux hemorragies très considerables, mais
parcequ'elles furent suivies de deux grandes udorragies;
la malade et les assistans estimerent que la quantité d'eau
pouvoit monter à deux pintes chaque fois, voila ce que
je n'ai point remarqué dans les observations que j'ai lues
enfin je fis la ligature en presence de Mr. Mason Docteur
medecin, la ligature tombée, la matrice reprit sa place
naturelle, et monta même assez haut de sorte que j'avois
de la peine à la toucher. ma malade guerie de cette
operation devois-je m'attendre qu'il surviendroit des
accidents inquiétans. les voici: le ventre se tend sans être
aucunement douloureux, le sein se gonfle prodigieusement
après trois semaines ou environ de guerison, au point
qu'on auroit pu la prendre aisement pour une femme
grosse de sept à huit mois mais cette enflure va se dissiper
par une udorragie par la bouche. Mr. Mason et moi
avons estimé que l'eau qu'elle rendoit comme sortant par
une canule et sans aucun effort, pouvoit aller à trois pintes
mesure de Paris, # aussitot le ventre s'affaisse et le sein se
fletrit, pour tantot au bout de huit jours, tantot quinze,
quelque fois trois semaines recommencer à se gonfler, et
à se dissiper de même après un ecoulement d'eau de
trois pintes ou environ comme je l'ai dit. ceci s'est repeté
neuf à dix fois dans l'espace à peu près de six mois. nouvelle
catastrophe le sein se gonfle le ventre se tumefie non pour
diminuer de volume par une ~~eau~~ evacuation d'eau, mais
par une hemorragie très considerable par la bouche

il est à remarquer qu'à la suite de l'observation
a eu avoir beaucoup d'embonpoint, bien
coloris, belle carnation, elle a actuellement
près de quarante ans

elle rendoit des caillots de sang plus gros que des oeufs, j'en ai pesé deux livres sans celui qui n'avoit pu être ramassé; de sorte que nous croions que chaque fois la malade a rendu au moins trois livres de sang, cette hemorrhagie ne s'est repétée que deux fois pour faire place à de nouveaux accidents, mais avant de les decrire, je dirai que la malade après ces deux hemorrhagies, a eu pendant l'espace de deux ans des ecoulemens d'eau par la bouche mais bien moins considerables, et moins frequentes et ce qu'il est essentiel ~~de remarquer~~ d'observer c'est que Mademoiselle Doulay pendant tout le temps de cette maladie à toujours été bien reglée.

Les nouveaux accidents sont un assoupissement lethargique dans lequel elle est tombée cinq fois après les hemorrhagies les odeurs les plus fortes appliquées au nez ainsi que de la piqure, pince faisoient chez elle très peu d'impression il falloit deux, trois quelque fois quatre saignées du pied pour la faire revenir, et pour lors elle se plaignoit d'un mal de tête affreux qui se dissipoit insensiblement. les Saignées du bras ne faisoient rien à son état.

Depuis sept ans environ Mademoiselle Doulay jouit de la meilleure santé si l'on en excepte qu'elle n'a été reglée que quatre fois depuis trois ans, et qu'elle a essuié des coliques affreuses dit-elle, mais elle n'a point eu recours à mon ministere.

L'on doit naturellement demander 1° quelle est la cause des deux hemorrhagies qui ont precedé la ligature,

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

2º après l'operation pourquoi le sein et le ventre se sont
gonflés, et tout diminué aussitôt après les udorragies
et hemorragies 3º pourquoi les udorragies et les
hemorragies cessées la tete s'est prise

Les deux udorragies qui ont précedé la ligature, si je ne
me trompe, viennent des mêmes causes qui ont produit
les hemorragies, c'est à dire, les arteres qui fournissoient
le sang auront été comprimées, ou resserrées ou mieux
froncées, même diminuées de diametre par quelque
cause que ce soit, et alors elles n'auront plus laissé
échapper la partie rouge, mais bien la serosité. ces
arteres ne peuvent être que celles du col de la matrice
mais communiquent elles avec l'Epigastrique qui
s'anastomose avec la mammaire? oui sans doute
car s'il n'y avoit point de communication, on ne
pourroit pas trop expliquer le gonflement du sein.
Supposons que le sein a du se gonfler après la ligature du
polype comme il se gonfle ordinairement après la
conception ou à l'approche des regles, l'eau ou le sang
a du faire effort pour se fraier une issue, et c'est
ordinairement par l'estomac, lorsque la matrice
se trouve embarassée, l'on voit tous les jours des
femmes, des filles dont les regles se suppriment par
accident vomir le sang même par caillot.
Lorsque l'eau et le sang ont cessé de couler, la masse des
liquides s'est trouvée surchargée, elle a du faire effort

et se porter là ou elle a trouvé moins de resistance,
les vaisseaux du cerveau n'ont pu resister à l'impulsion
d'un engorgement suivi d'assoupissement lethargique
que les saignées du pied ont dissippé

Ce que l'on peut inferer de cette observation tend à insinuer
que si l'on avoit pratiqué la ligature lorsque je la proposai
la malade n'auroit peutetre point essuié les accidents
auxquels elle a été exposée, et qu'il est toujours prudent
de faire ces operations le plutot possible.

A Chartres le 4 fevrier 1768 Durand

ACADEMIE NATIONALE DE ... INE